

WYPEŁNIA ZDAJĄCY

KOD

--	--	--

PESEL

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Miejsce na naklejkę.

Sprawdź, czy kod na naklejce to

E-100.

Jeżeli tak – przyklej naklejkę.

Jeżeli nie – zgłoś to nauczycielowi.

**EGZAMIN MATURALNY
Z JĘZYKA FRANCUSKIEGO**

POZIOM DWUJĘZYCZNY

DATA: **10 maja 2022 r.**

GODZINA ROZPOCZĘCIA: **14:00**

CZAS PRACY: **180 minut**

LICZBA PUNKTÓW DO UZYSKANIA: **60**

**WYPEŁNIA ZESPÓŁ
NADZORUJĄCY**

Uprawnienia zdającego do:

nieprzenoszenia odpowiedzi
na kartę odpowiedzi

dostosowania zasad
oceniań.

Instrukcja dla zdającego

1. Sprawdź, czy arkusz egzaminacyjny zawiera 20 stron (zadania 1–10). Ewentualny brak zgłoś przewodniczącemu zespołu nadzorującego egzamin.
2. Teksty do zadań od 1. do 3. zostaną odtworzone z płyty CD.
3. Pisz czytelnie. Używaj długopisu/pióra tylko z czarnym tuszem/atramentem.
4. Nie używaj korektora, a błędne zapisy wyraźnie przekreśl.
5. Pamiętaj, że zapisy w brudnopisie nie będą oceniane.
6. Na tej stronie oraz na karcie odpowiedzi wpisz swój numer PESEL i przyklej naklejkę z kodem.
7. Zaznaczając odpowiedzi w części karty przeznaczonej dla zdającego, zamaluj pola do tego przeznaczone. Błędne zaznaczenie otocz kółkiem i zaznacz właściwe.
8. Tylko odpowiedzi zaznaczone na karcie będą oceniane.
9. Nie wpisuj żadnych znaków w części przeznaczonej dla egzaminatora.



EJFF-D0-**100**-2205

Exercice 1. (0–4)

Vous allez écouter deux fois trois documents. À chaque phrase 1.1.–1.4. attribuez un document (A–C). Mettez une croix dans la case correspondante.

L'un des documents correspond à deux phrases.

		A	B	C
1.1.	Une ville a subi des invasions.			
1.2.	Une ville dispose d'un climat particulier.			
1.3.	Une ville séduit les oreilles de ses visiteurs.			
1.4.	Une activité économique produit un désagrément.			

Exercice 2. (0–6)

Vous allez écouter deux fois deux documents. Choisissez pour chaque phrase 2.1.–2.6. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix. Les phrases 2.1.–2.3. se rapportent au document n° 1 et les phrases 2.4.–2.6. au document n° 2.

Document n° 1**2.1. Les footballeurs américains se plaignent**

- A. de la difficulté d'éliminer le dopage.
- B. de l'absence de soutien en cas d'échec.
- C. du nombre de coups encaissés sur le terrain.
- D. de la cadence décroissante des entraînements.

2.2. D'après le document, les revenus du sport

- A. suscitent l'intérêt des gouvernements.
- B. dépassent ceux de l'industrie du textile.
- C. devraient faire l'objet d'un contrôle rigoureux.
- D. ne profitent qu'à un petit nombre de personnes.

2.3. Le conférencier

- A. propose des mesures contre le dopage.
- B. s'étonne des performances des sportifs.
- C. dévoile des aspects moins connus du sport.
- D. conseille la pratique de certaines disciplines.

Document n° 2

2.4. La journaliste fait comme si Vincent Cassel était Paul Gauguin car

- A. elle a appris une anecdote à ce propos.
- B. c'est son habitude lors d'une interview avec un acteur.
- C. l'acteur a totalement changé d'apparence pour le rôle du peintre.
- D. elle cède à la demande de l'acteur qui ne veut pas sortir de son rôle.

2.5. Selon Vincent Cassel, Gauguin était

- A. un véritable aventurier.
- B. une personne très photogénique.
- C. un homme pas si différent des autres.
- D. le peintre que tout acteur rêve d'incarner.

2.6. Dans l'interview, on parle

- A. des difficultés à tourner le film sur Gauguin.
- B. du rapport entre un acteur et son personnage.
- C. de la spécificité des films consacrés à un peintre.
- D. des moyens utilisés pour incarner un personnage.

3.1. Pour vérifier la compatibilité du prénom du bébé avec le nom de famille, il faut

.....
.....
.....
.....

3.2. Si les parents ne cèdent pas à la mode toute-puissante quant au choix du prénom, ils le font pour

.....
.....
.....
.....

3.3. L'idée clé des parents qui sélectionnent un prénom pour leur fille, c'est

.....
.....
.....
.....

3.4. Un prénom à la sonorité agréable peut

.....
.....
.....
.....

3.5. Quelqu'un portant un prénom rare peut

.....
.....
.....
.....

**REPORTEZ LES RÉPONSES DES EXERCICES 1. ET 2. SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 4. (0–7)

Lisez les textes. Choisissez pour chaque phrase 4.1.–4.7. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

Texte n° 1

STUPEUR ET TREMBLEMENTS

Monsieur Tenshi me confia les coordonnées de la coopérative belge : – J’aurais besoin d’un rapport complet, le plus détaillé possible, sur ce nouveau beurre allégé. Vous pouvez vous asseoir au bureau de monsieur Saitama : il est en voyage d’affaires. Tenshi signifie « ange » : je pensai que monsieur Tenshi portait son nom à merveille. Non seulement il m’accordait ma chance, mais en plus il ne me donnait aucune instruction : il me laissait donc carte blanche, ce qui, au Japon, est exceptionnel. Et il avait pris cette initiative sans demander l’avis de personne : c’était un gros risque pour lui. J’en étais consciente. En conséquence, je ressentis d’emblée pour monsieur Tenshi un dévouement sans bornes, le dévouement que tout Japonais doit à son chef et que j’avais été incapable de concevoir à l’endroit de monsieur Saito et de monsieur Omochi.

Je me jetai dans le combat du beurre allégé. Le décalage horaire ne permettait pas de téléphoner aussitôt en Belgique : je commençai donc par une enquête auprès des centres de consommation nippons et autres ministères de la Santé pour savoir comment évoluaient les habitudes alimentaires de la population vis-à-vis du beurre et quelles influences ces changements avaient sur les taux de cholestérol nationaux. Quand l’heure me le permit, j’appelai la petite coopérative belge. Au bout du fil, le gros accent du terroir m’émut comme jamais. Mon compatriote, flatté d’avoir le Japon en ligne, se montra d’une compétence parfaite. Dix minutes plus tard, je recevais vingt pages de fax exposant, en français, le nouveau procédé d’allègement du beurre dont la coopérative détenait les droits. Je rédigeai le rapport du siècle. Comme je devais écrire cela en anglais, j’emportai du travail chez moi : j’avais besoin de mon dictionnaire pour les termes scientifiques. Je ne dormis pas de la nuit.

Le lendemain, j’arrivai chez Yumimoto avec deux heures d’avance pour dactylographier le rapport et le remettre à monsieur Tenshi sans pour autant être en retard à mon poste au bureau de monsieur Saito. Celui-ci m’appela aussitôt : – J’ai inspecté les photocopies que vous avez laissées hier soir sur ma table. Vous êtes en progrès, mais ce n’est pas encore la perfection. Recommencez. Et il jeta la liasse à la poubelle. Je courbai la tête et m’exécutai. J’avais du mal à m’empêcher de rire.

Monsieur Tenshi vint me rejoindre près de la photocopieuse. Il me félicita avec toute la chaleur que lui permettaient sa politesse et sa réserve respectueuses : – Votre rapport est excellent et vous l’avez rédigé à une vitesse extraordinaire. Voulez-vous que je signale, en réunion, qui en est l’auteur ? – Surtout pas, monsieur Tenshi. Cela vous nuirait autant qu’à moi.

d’après Stupeur et tremblements, Amélie Nothomb

4.1. La narratrice a fait une remarque sur le nom de M. Tenshi car

- A. il avait une signification amusante.
- B. c'était un nom exceptionnel au Japon.
- C. il allait parfaitement avec sa conduite.
- D. il évoquait le professionnalisme de M. Tenshi.

4.2. M. Tenshi est devenu l'objet d'une profonde reconnaissance de la narratrice car

- A. il lui a expliqué son travail.
- B. il a fait preuve de confiance.
- C. il l'a aidée à préparer le rapport.
- D. il lui a confié des documents importants.

4.3. En écrivant « le gros accent du terroir », la narratrice veut dire que/qu'

- A. elle s'amuse de l'accent de son interlocuteur.
- B. son interlocuteur parle avec un accent de campagne.
- C. elle trouve bizarre l'accent japonais de son interlocuteur.
- D. son interlocuteur a un accent difficile à comprendre pour elle.

4.4. Monsieur Saito

- A. a apprécié l'effort de l'employée.
- B. a corrigé le rapport de l'employée.
- C. a ordonné à l'employée de refaire son travail.
- D. était impressionné par la vitesse de travail de l'employée.

Texte n° 2

LA CULTURE D'ENTREPRISE AU JAPON

La culture d'entreprise au Japon est d'abord une affaire de communication interne : celle-ci est très forte dans les entreprises japonaises. Dans la culture nippone, le respect de l'autorité, la priorité à la hiérarchie, la loyauté sont des signes forts. La hiérarchie au Japon est très structurée, on assiste à une forte pression sociale avec le système des trois trésors : l'emploi à vie, le salaire à l'ancienneté et le syndicat d'entreprise. Le travail est toujours effectué en groupe. **[1]** Il faut travailler en équipe, être collectif, et surtout, ne jamais prendre de décision seul.

Un autre aspect du fonctionnement des entreprises japonaises qui frappe les Occidentaux est le mode de communication interne : les cultures européennes privilégient l'écrit, la communication se fait beaucoup sous forme de notes, mémos, rapports et comptes rendus sur le papier ; alors qu'au Japon on préfère infiniment la communication orale, plus souple, plus rapide, plus chaleureuse et plus efficace car elle permet le dialogue ou mieux encore, la communication non verbale lorsqu'elle est possible.

Le monde du travail au Japon donne une place très importante aux rites et offre un large éventail de toutes ces pratiques. L'hymne d'entreprise est, par exemple, chanté quotidiennement dans les ateliers de beaucoup d'entreprises. **[2]** Mais tous doivent le connaître et le chanter à l'occasion comme signe de ralliement, par exemple lors de la fête du Nouvel An. Ces hymnes ont en général un fort pouvoir fédérateur.

Le soir après le travail et plusieurs fois par semaine, l'équipe se retrouve souvent dans un bar avec son chef pour papoter sur les événements de la journée et pour discuter des problèmes du service avec la franchise que permet l'ambiance. On peut se dire des choses que l'on n'oserait pas exprimer autrement. On fera semblant d'avoir tout oublié le lendemain, mais le message sera passé. **[3]** C'est là un moyen de régulation classique dans les sociétés japonaises, informel mais efficace.

De plus, au Japon, tout est dans le gestuel ! **[4]** Par exemple en réunion, tout le monde vous voit, observe vos gestes et votre attitude. Il est impoli de regarder un Japonais trop longtemps dans les yeux, cela le met mal à l'aise. Enfin, la négation se veut calme et apaisée. Les Japonais font toujours en sorte d'atténuer leur « non » pour ne pas offenser leur interlocuteur. On va utiliser des sous-entendus, du paralangage, des signes ou autre pour exprimer notre désaccord, mais on ne parle jamais de manière directe.

d'après cassandra-chatainier.weebly.com

4.5. Dans les entreprises japonaises, la rémunération

- A. repose sur le mérite.
- B. change en fonction des diplômes.
- C. est basée sur un système arbitraire.
- D. dépend du nombre d'années passées dans l'entreprise.

4.6. Pendant les fêtes collectives,

- A. on oublie complètement le travail.
- B. on continue à garder ses distances.
- C. on parle sans réserve à son supérieur.
- D. on se méfie toujours de ses collègues.

4.7. Regardez les espaces vides marqués d'un chiffre de 1 à 4 et décidez dans lequel on peut mettre la phrase suivante :

Celui-ci est fortement uni sans concurrence, tous réussissent ou tous échouent.

- A. dans l'espace numéro [1].
- B. dans l'espace numéro [2].
- C. dans l'espace numéro [3].
- D. dans l'espace numéro [4].

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 5. (0–4)

Lisez le texte et complétez-le avec les fragments A–E afin qu’il soit cohérent et logique. Mettez dans l’espace vide (5.1.–5.4.) la lettre qui correspond au fragment choisi. L’un des fragments ne correspond à aucune partie du texte.

LE BLOG EN CLASSE DE LANGUE

Quand nous sommes arrivés en Corée, les étudiants de nos cours de « communication en français » utilisaient des manuels qui, malgré toutes leurs qualités, ne nous satisfaisaient pas pleinement. D’une part, à cause de la disparité des niveaux dans nos classes, et d’autre part, à cause de l’organisation en semestre du système universitaire coréen. **5.1.** _____ Il est donc difficile de vraiment suivre une progression convenable avec un manuel. Au final, nous avons découvert dans l’ensemble des étudiants plutôt passifs, découragés et peu motivés.

Par le passé, nous avons déjà expérimenté le blog de classe, nous avons constaté que les blogs sont un moyen qui permet à l’étudiant de devenir acteur de ses apprentissages. C’est également un outil de valorisation de ses productions, un outil de communication orienté non plus seulement vers l’espace classe (et bien trop souvent vers le professeur), mais aussi vers le monde entier. **5.2.** _____ C’est de cette façon que l’apprentissage du français comme langue de communication prend tout son sens. En fait, à travers les blogs de classe, nous avons vu des éléments qui pouvaient répondre à nos objectifs pédagogiques et didactiques. Ces objectifs concernent surtout la motivation des étudiants ainsi que leur capacité à s’exprimer et à communiquer en français.

Techniquement, ouvrir un blog n’est pas plus difficile que créer une adresse de courriel. Et, dans la plupart des cas, c’est gratuit, au moins pour les fonctions de bases, ce qui est amplement suffisant. Chaque éditeur de blogs en ligne choisit ses propres règles. **5.3.** _____ Sinon, les éditeurs de blogs proposent des Foires Aux Questions où l’on trouve réponse à tout ou presque.

Matériellement, il est plus aisé de lancer un blog et d’expliquer son fonctionnement lorsque l’on dispose d’au moins un ordinateur dans la classe où l’on enseigne. L’utilisation d’un projecteur accroît considérablement le confort de tous et simplifie la transmission d’informations parfois complexe pour une bonne utilisation des outils de gestion du blog. Une fois que le blog est créé, l’ensemble des éléments d’ouverture (nom et adresse, identifiants et mots de passe) doit être partagé entre tous les membres du groupe qui vont y travailler. **5.4.** _____ Mais c’est aussi une manière de les responsabiliser et, de cette façon, le blog sera plus accessible aux étudiants.

d’après marcela-departement-francais.over-blog.com

- A. Mettre une page en ligne, c'est la mettre potentiellement à la portée de millions d'internautes. Et pour peu que l'on autorise les commentaires des visiteurs, on peut s'attendre à voir le monde réagir à ce qui a été écrit.
- B. Cela induit un rapport de confiance entre toutes les personnes qui participent à la création du site. Donner aux étudiants le statut d'administrateur du groupe est en effet un risque à courir.
- C. Il propose des fonctionnalités et des mises en page particulières. Il existe même des blogs sur les blogs, qui donnent de nombreuses astuces de mise en page et de fonctionnement.
- D. Certains étudiants morcelant leurs inscriptions aux cours, par conséquent, les groupes d'étudiants changent beaucoup d'un semestre à l'autre.
- E. Les étudiants pouvant continuer à répondre aux commentaires ne le font que très rarement, preuve que le blog de classe reste un travail de type scolaire.

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 6. (0–4)

Lisez le texte et décidez à quel paragraphe (A–E) se rapportent les phrases 6.1.–6.4. Écrivez dans chaque case la lettre qui correspond au paragraphe choisi. L'un des paragraphes reste inutilisé.

6.1.	Les animaux s'instruisent mutuellement.	
6.2.	La recherche reçoit une impulsion décisive.	
6.3.	Les hommes s'embarrassent de pensées inutiles.	
6.4.	L'homme est considéré comme supérieur à tous les êtres vivants.	

L'INTELLIGENCE ANIMALE

A.

Non, les bêtes ne sont pas bêtes ! L'intelligence animale a désormais sa journée mondiale : le 2 février. C'est une occasion de découvrir les recherches les plus récentes sur le sujet. C'est la journaliste Yolaine de La Bigne qui en a eu l'idée. Amie des bêtes, elle sait depuis longtemps qu'elles ont des tas de choses à nous apprendre, pour vivre plus sereinement et profiter davantage du moment présent. Il suffit d'observer les chevaux. Un moment de tension, d'affolement, puis ils retournent brouter sans y repenser. Les vaches ruminent pour digérer, les ruminations mentales humaines qui ne mènent à rien, elles les ignorent !

B.

Il n'y a pas si longtemps, sous l'influence de la philosophie et de la théologie, les plus grands esprits ont parfois imaginé que les bêtes ne sentaient pas, qu'elles n'étaient mues que par des automatismes, de simples réflexes. Dans la vision occidentale du monde, il y avait les animaux, pris comme une totalité indistincte, de la mangouste au lapin, en passant par la tique, le ver luisant, l'âne et le raton laveur. Puis, il y avait l'homme, l'aboutissement, la perfection de la nature, la référence absolue.

C.

Dans notre histoire récente, ce n'est donc pas les savants qui ont repéré l'intelligence en l'animal. Les poètes, les romanciers, les bergers et les enfants, tous ceux qui, au quotidien, partageaient leur propre existence avec l'animal, en ont eu l'intuition bien avant la science. Dans les campagnes, n'importe quel gamin savait que les vaches, les chèvres et les poules étaient bien plus futées que des machines, pendant que les hommes de science dans leurs laboratoires ne voyaient en elles que des amas de matière.

D.

C'est au moment où les chiens, les chats, les chevaux sont devenus des animaux domestiques que la société, dans son ensemble, a commencé à s'intéresser progressivement à leurs capacités de raisonnement, à leurs émotions et à leur bien-être. Dans les années 70, les chercheurs ont aussi fait des découvertes intéressantes. On a ainsi observé que de simples macaques avaient pris l'habitude de laver leur nourriture avant de l'ingérer. Mieux, les premiers à avoir constaté que manger des aliments sans sable était bien meilleur l'ont appris à d'autres. Ces singes-là étaient donc soucieux de leurs congénères, osons le mot : altruistes !

E.

Les éthologues ont commencé à regarder les animaux d'un autre œil dans les années 80, quand un coup d'accélérateur a été donné par le psychologue Howard Gardner. Il est devenu clair grâce à lui que l'intelligence se déclinait au pluriel. Son concept d'intelligence multiple a en effet provoqué une rupture. À côté de l'intelligence logique, il y avait désormais celle des écrivains, des musiciens, des athlètes... Par conséquent, une place se dessinait pour l'intelligence animale. Depuis, la recherche n'a cessé de progresser. Actuellement, les savants s'accordent pour définir l'intelligence (soit de l'homme soit de l'animal) comme l'aptitude à vivre en harmonie avec son environnement et à s'adapter à ses changements. Et c'est essentiel, car nous savons désormais qu'il convient d'interroger l'intelligence des animaux avec des critères spécifiques.

d'après www.psychologie.com

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 7. (0–5)

Lisez le texte et complétez-le afin qu'il soit cohérent et logique. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

SOUS LES AILES DE L'HIPPOCAMPE

L'origine de toute cette histoire 7.1. _____ à ma rencontre avec Alexandre Poussin, un écrivain voyageur. Alexandre a traversé l'Afrique à pied. Sa vie correspondait, dans mon imaginaire, à celle que j'aurais voulu avoir.

Beaucoup de gens vivent ça. Moi-même, 7.2. _____ que pilote de ligne, j'ai souvent constaté à quel point on m'enviait. Et j'ai trop rêvé de la vie des autres, de celle d'Alexandre notamment, pour supporter encore longtemps cette impasse. En janvier 2010, j'ai pris l'avion pour Canton en Chine, j'y ai acheté un vélo et je suis rentré avec jusqu'à Paris, en suivant au plus près la ligne aérienne que j'avais empruntée pour 7.3. _____ rendre, armé d'une caméra numérique.

Mon film part donc de cette nécessité : vivre une aventure hors du commun, me confronter à mes héros, donner du sens et un nouveau 7.4. _____ à ma vie, quitte à délaisser ma famille pendant plusieurs mois.

Je viens d'un 7.5. _____ professionnel aux antipodes de l'art. Imaginez un pilote improviser au gré de sa sensibilité ! Eh bien c'est justement pour cela que j'ai commencé à faire de la photographie, avec cette impression intense d'avoir des choses à dire. Pour parler, je fais des images. Ce voyage à bicyclette était la plus belle manière d'éprouver cet équilibre. Le film en est l'expression artistique.

d'après www.kisskissbankbank.com

7.1.

- A. monte
- B. montre
- C. remonte
- D. remontre

7.2.

- A. tant
- B. autant
- C. en tant
- D. d'autant

7.3.

- A. m'y
- B. m'en
- C. me le
- D. me la

7.4.

- A. coup
- B. temps
- C. souffle
- D. moment

7.5.

- A. lieu
- B. milieu
- C. centre
- D. endroit

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 8. (0–5)

Lisez le texte. Complétez les vides (8.1.–8.5.) en choisissant le mot convenable et en le transformant de manière à obtenir un texte cohérent et logique. Deux mots restent inutilisés. L'orthographe est prise en compte dans l'évaluation.

langue	mystère	équilibre	calculer	passif	aucun	habituer
--------	---------	-----------	----------	--------	-------	----------

BATAILLES DE CLAVIER

Les premières machines à écrire sont anglaises et possèdent donc un clavier QWERTY. Clavier qui a été breveté dès 1868. Pourquoi ce choix de disposition ? Ce sont des raisons mécaniques qui ont motivé cette décision. Des **8.1.** _____ savants ont permis de déterminer l'emplacement des lettres pour éviter les blocages et les bras qui se croisent au-dessus du clavier. On s'appuie sur des statistiques qui ont établi quelles lettres sont souvent voisines dans la langue anglaise. La raison de l'adaptation française du clavier anglais vers la fin du XIX^e siècle reste **8.2.** _____. Chose encore plus étonnante, le choix de cet aménagement des lettres ne correspond **8.3.** _____ à leur récurrence dans la langue française. C'est pourquoi de nombreuses tentatives pour faire tomber cette hégémonie du clavier AZERTY ont été entreprises. En 1907, une commission propose un clavier ZHJAYSCPG ou ZHJAY. Mais **8.4.** _____ à leur clavier AZERTY, les utilisateurs ont refusé le nouveau ! En 1930, un petit vent de révolte touche (normal pour un clavier !) les USA. August Dvorak invente une nouvelle disposition de clavier. Selon lui, elle serait plus ergonomique, permettant de/d'**8.5.** _____ l'effet sur les deux membres supérieurs. Encore une fois, ce brevet ne réussit pas à faire l'unanimité.

d'après www.culture-generale.fr

Exercice 9. (0–5)

Pour les phrases 9.1.–9.5. complétez le vide, en faisant les transformations nécessaires de manière à ne pas changer le sens de la phrase transformée.

L'orthographe est prise en compte dans l'évaluation.

9.1. Avant sa venue à Paris, je ne l'avais jamais rencontrée en personne.

Avant qu'elle _____ à Paris,
je ne l'avais jamais rencontrée en personne.

9.2. Tu ne dois pas parler à Jean-Jacques de tes problèmes, il est trop indiscret.

Ne _____ pas car il est trop indiscret.

9.3. Les lecteurs lisent toujours les œuvres de cet auteur avec autant de voracité.

Les œuvres de cet auteur _____
les lecteurs avec autant de voracité.

9.4. Je me souviens particulièrement de la fête de la Chandeleur.

Ce _____,
c'est la fête de la Chandeleur.

9.5. L'entraîneur m'a demandé : « Est-ce que tu as déjà participé à des compétitions ? »

L'entraîneur m'a demandé _____
à des compétitions.

BROUILLON
(ne sera pas pris en compte dans l'évaluation)

